



Open AI

Source : Unsplash (BoliviaInteligente)

Intelligences artificielles et littératures superficielles

APPROCHE PHILOSOPHIQUE ET POÉTIQUE

Fin 2022, Chat GPT s'est propagé dans les réseaux comme un pet sur une toile digitale. En quelques semaines, ses prodiges ou ses dangers ont fait l'objet de toutes les conversations médiatiques ou de comptoir. Ses capacités ne sont pourtant pas révolutionnaires eu égard aux autres intelligences artificielles (IA) génératives. On le surestime même beaucoup vu l'abondance de ses méprises. Son succès planétaire provient de son accessibilité au grand public.

Nous avons à vrai dire assisté à un *coming out* de l'intelligence artificielle. Chat GPT¹ et ses congénères sont capables de créer du texte, des images et des sons. En cela, ils sont en mesure de concurrencer ou remplacer bien des métiers de la création. Pourraient-ils pour autant se substituer aux artistes et déloger la créativité des prérogatives de l'humanité ?

¹ Chat GPT (*Chat Generative Pre-trained Transformer*) est un outil d'intelligence artificielle développé par l'entreprise OpenAI et qui s'est spécialisé dans l'interaction et le dialogue. Nous expliquerons son fonctionnement dans cette analyse.

DES ARTISTES NÉS DE LA CUISSE DU COMPUTER

La nouvelle chanson des Beatles avec la voix de John Lennon isolée sur une vieille démo par une Intelligence artificielle², l'image « The Electrician »³ victorieuse au Sony World Photography Awards sans qu'on détecte l'artificialité de son auteur, le *Portrait d'Edmond de Belamy*⁴ signé par un algorithme et vendu 432 500 \$ aux enchères... Les performances artistiques de l'intelligence artificielle ont défrayé la chronique et désarçonné la critique.



Collectif Obvious, *Portrait de Edmond Belamy*, 2018.

Jeremy Rifkin annonçait déjà en 1995 le remplacement prochain des compositeurs par des synthétiseurs, des actrices par le *morphing*⁵ et pointait la parution en 1993 du roman *Just This Once* dont près des trois quarts ont été rédigé par un Apple Macintosh programmé pour imiter l'autrice populaire Jacqueline Susann⁶. Depuis, quelques centaines de livres ont été co-écrit par IA, publiés et mis en vente (uniquement sur des plateformes en ligne)⁷. Aucun d'entre eux n'a encore remporté de prix ni même de succès de vente.

C'est moins en raison de ces piètres prouesses que parce que c'est le domaine créatif que je connais le mieux et qui me concerne que je prendrai la littérature au sens large pour terrain de cette réflexion.

L'intelligence artificielle est désormais en mesure de rédiger une nouvelle, un poème ou une dissertation philosophique. Néanmoins sa production manque d'originalité, de finesse, de profondeur et de fantaisie.

2 The Beatles, « [Now and Then](#) » parue en novembre 2023.

3 Présentée au concours de photographie en 2023 par [Boris Eldagsen](#).

4 Impression sur toile, première œuvre d'art produite par un logiciel d'intelligence artificielle à être présentée dans une salle des ventes en 2018 (cf. wikipedia, [Portrait de Edmond Belamy](#)).

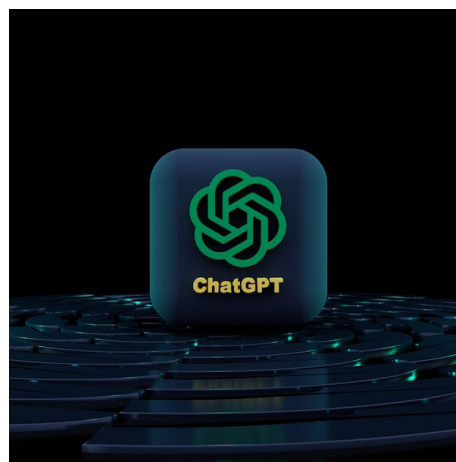
5 Technique d'effets spéciaux au cinéma qui consiste à transformer un objet pour qu'il adopte l'apparence d'un autre.

6 Jeremy Rifkin, *La fin du travail*, trad. de l'anglais par P. Rouve, La Découverte, 1996 (1995), pp. 219-223. Dans les années 1980, l'informaticien Scott French a travaillé huit ans pour développer un logiciel d'intelligence artificielle capable d'analyser puis d'imiter les œuvres de Jacqueline Susann (1918-1974), autrice de romances à succès. Le livre a été tiré à 35 000 exemplaires et les tribunaux ont jugé que les bénéfices devaient être partagés entre les héritiers de l'autrice et Scott French (rien pour son mac...).

7 Florian Bayard, « [Les livres écrits par ChatGPT déferlent sur Amazon](#) », 01net.com, 22 février 2023.

Demandez, par exemple, à Chat GPT d'écrire un poème sur la folie dans le style de Verlaine⁸. Un premier instant, vous serez peut-être épaté par de belles phrases sur le sujet, un symbolisme de bon aloi, une tonalité mélancolique. Pour la musicalité, vous repasserez. Commandez ensuite le même exercice dans le style de Prévert⁹ ou de Thiéfaine¹⁰ et, soyons-fou, dans un style original.

Vous obtiendrez des poèmes très similaires : la même structure, des poncifs voire des locutions qui reviennent, avec chaque fois quand même des évocations assez évidentes de l'univers sémantique ou lexical du modèle. Ce ne sera jamais qu'une parodie de création. Dans un autre registre, si vous comptez sur l'intelligence artificielle pour articuler précisément des concepts philosophiques ou psychanalytiques, vous pourrez à peine faire bonne figure dans une conversation mondaine en tenant des propos généralistes, approximatifs, contradictoires et parfois faux.



Source : Unsplash (BoliviaInteligente)

Plus vous lui fournirez des instructions précises, plus le texte commencera à prendre consistance. Il s'améliorera si vous pointez des erreurs ou des lacunes, invitant votre robot à se corriger et se compléter. Ses chétives capacités créatives doivent être stimulées par des techniques habiles et habituées pour éviter les banalités. Sa tendance au conformisme et au prêt-à-penser doit être contournée par d'astucieux stratagèmes. De sorte que l'art se situe moins du côté de la machine que dans le chef de celui ou celle qui la commande.

- 8 Paul Verlaine (1844-1896) est un célèbre poète de la période fin de siècle (ou décadente) en France. Il appartient au courant symboliste qui préfère les suggestions subtiles aux descriptions et fait la part belle à l'étrange, au mystère, à l'intériorité. Pour évoquer des sentiments profonds d'amour ou de *spleen*, Verlaine joue sur la magie des mots et des sons répétés, sur les rimes, le rythme et la métrique des vers.
- 9 Jacques Prévert (1900 – 1977) est un poète et scénariste français populaire. Il a participé au mouvement surréaliste et au mouvement réaliste poétique. Ses poésies en vers libres et ses saynètes pour théâtre de rue sont très engagées à gauche et accessibles aux classes populaires.
- 10 Hubert-Félix Thiéfaine (1948) est un auteur, compositeur, chanteur pop-rock français. Ses textes sombres, cyniques, délirants, provocateurs créent un univers très singulier et se caractérisent aussi par une grande érudition (du vocabulaire, des références littéraires, scientifiques, artistiques, linguistiques).

L'INTELLIGENCE DE LA MOYENNE

D'elle-même, la machine n'est capable que d'itération¹¹, d'imitation et d'approximations jamais d'anticipation, d'imagination et de réflexion. Ceci s'explique fondamentalement par le fonctionnement de ces fameux robots conversationnels (*chatbot*). Le petit nom de plus connu d'entre eux signifie « Generative Pretrained Transformer ».

Les **transformeurs** sont un type de réseau de neurones artificiels qui utilisent des techniques d'attention pour identifier les parties importantes d'une phrase et associent chaque mot à son contexte. *Génératifs*, ils ne se limitent pas à analyser des données, ils génèrent des contenus. Pour ce faire, on les a *pré-entraînés* sur un immense corpus de phrases et fait subir un apprentissage par renforcement : leurs innombrables erreurs ont été rectifiées par des milliers d'humains pour qu'ils apprennent à s'auto-corriger.

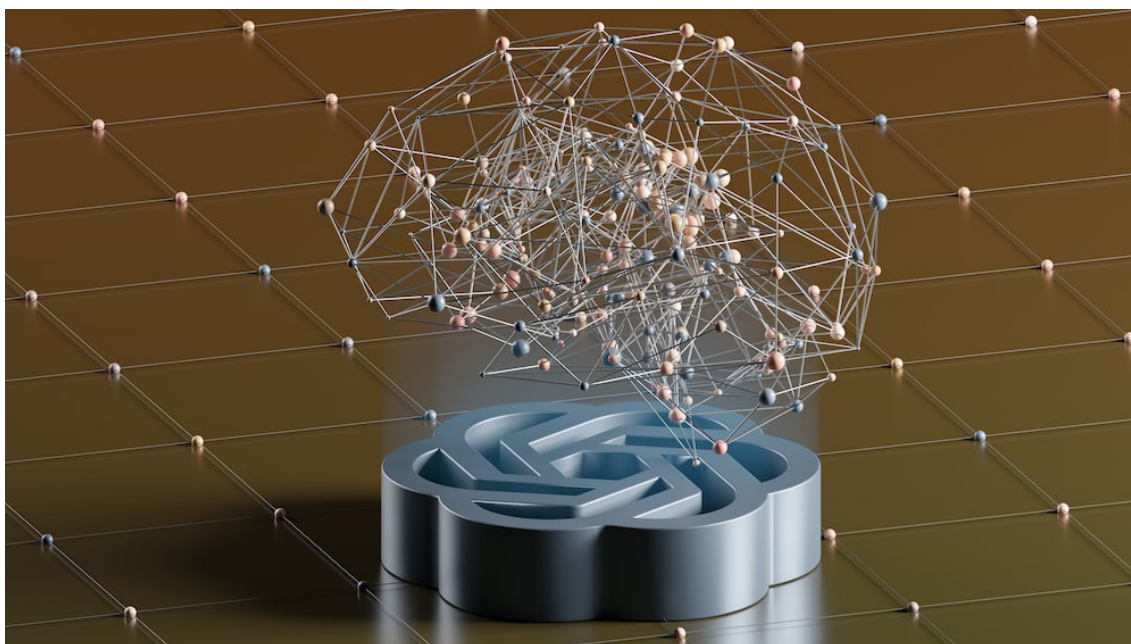
Aussi impressionnante, ramifiée et évolutive soit-elle, leur intelligence n'est

jamais que statistique et probabiliste. En schématisant un peu, l'IA génère une phrase en calculant la plus haute probabilité que tel mot suive tel mot pour répondre à telle question contenant tels mots. Elle se base donc sur des statistiques complexes établies à partir des milliards de textes qu'elle a emmagasinés. Elle décrypte la question et produit une réponse à partir de déductions linguistiques et d'une « sémantique distributionnelle » dont l'hypothèse principale pose que plus la distribution de deux mots, c'est-à-dire, le nombre de fois qu'ils ont été comptés dans différents contextes est proche, plus leur sens sera similaire¹².

Pour y parvenir, l'IA a combiné à l'infini et à la vitesse de la lumière des suites de signes jusqu'à trouver, d'erreurs en approximations successives, la combinaison adéquate. C'est ce qu'en mathématique on nomme la **méthode itérative**. À force de répétitions et de corrections, elle découvre et retient des règles pour la génération de textes.

11 Au sens mathématique (procédé de calcul répétitif) et psychologique (répétition inutile, involontaire de gestes ou de paroles) du terme.

12 Cette explication nous est fournie par Alexandre Gefen, *Vivre avec ChatGPT*, éd. de l'Observatoire/Humensis, 2023, p. 18. Pour une approche plus détaillée de la sémantique distributionnelle dont le développement précède l'avènement de l'informatique : Kris Heylen, Ann Bertels, « [Sémantique distributionnelle en linguistique de corpus](#) », in *Langages* 2016/1 (N° 201), pp. 51-64.



Source : Unplash (Growtika)

Aussi sophistiquées soient les phrases qu'elle aligne et pertinentes les informations qu'elle délivre, l'IA ne connaît rien de la syntaxe, n'a pas la moindre notion du sens de ce qu'elle formule et ne détient pas la moindre connaissance scientifique. Elle ne distingue pas le probable du vrai. On qualifie ces transformeurs de « perroquets stochastiques¹³ ». Ils ne font que répéter de manière de plus en plus subtile ce qu'ils semblent inventer. Leur invention n'est jamais que la combinaison et la recombinaison du déjà dit.

En réfléchissant à l'origine de la pensée, à la liberté de l'humain et à son conditionnement, le philosophe et psychanalyste marxiste Cornelius Castoriadis distinguait l'*imagination première* ou radicale (à la racine) et l'*imagination seconde*, voire secondaire. Il s'appuie notamment sur des grands textes de la tradition philosophique : Aristote qui a traité dès l'antiquité tous les domaines du savoir, de la métaphysique à la vie des animaux en passant par la rhétorique, et David Hume, dont l'approche empiriste, basée sur les faits et les sensations, a secoué les dogmes du XVIII^e siècle.

¹³ La stochastique est la branche des mathématiques qui traite de l'exploitation des données statistiques par le calcul des probabilités. L'expression, largement reprise désormais, vient d'un article écrit en 2021 par quatre chercheuses dont Timnit Gebru, licenciée par Google pour avoir critiqué les biais de ces modèles de langage : « [On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big?](#) » (Emily M. Bender, Timnit Gebru, Angelina McMillan-Major, Shmargaret Shmitchell).

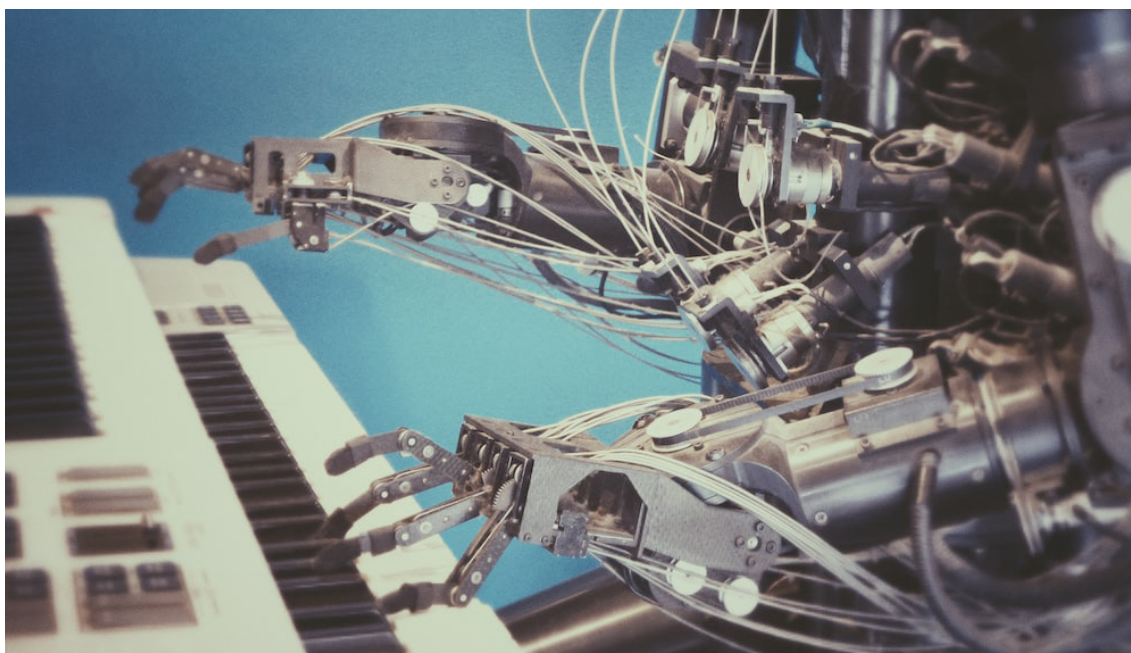
La première imagination s'avère indispensable à l'exercice de la pensée en ce qu'elle est d'abord puissance de mise en forme de tout ce que nous vivons. Castoriadis résumait la seconde à un pouvoir de recombinaison des données de notre sensibilité grâce à laquelle nous pouvons nous faire une image d'une chose qui n'est pas là.

« Car la recombinaison n'est pas la création et l'« imagination première » est proprement créatrice. »¹⁴

Penser, créer ne peuvent se limiter à la répétition avec variation de ce qui existe déjà ou à l'itération de toutes les combinaisons possibles jusqu'à trouver la bonne. Ces actes requièrent

l'imagination première et des capacités d'anticipation sur base de modèles intuitifs et approximatifs plutôt qu'exhaustifs, « *autant d'aptitudes qui manquent à une IA purement basée sur l'apprentissage automatique et qui ne peut induire des règles qu'en observant le fonctionnement du langage. Or de telles capacités sont pourtant indispensables pour planifier une action, c'est-à-dire par exemple écrire un livre tel que celui-ci [...] ou bien encore pour permettre une amélioration du monde sans devoir le détruire des millions de fois* »¹⁵.

Vu cette logique statistique, on ne s'étonnera guère que les créations de l'intelligence artificielle ne puissent se



Source : Unplash (Possessed Photography)

14 Pierre Dardot, « L'imaginaire du commun », in Patrick Chemla (éd.), *L'imaginaire dans la clinique*, éd. érès, 2020, p. 154. Voir aussi Cornelius Castoriadis, « La découverte de l'imagination » in *Domaines de l'homme. Les carrefours du labyrinthe II*, Le Seuil, 1978 ; Aristote, *De l'âme*, trad. du grec par R. Bodéüs, GF Flammarion, 1999 ; David Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, trad. de l'anglais par A. Leroy, GF Flammarion, 2006 (1748).

15 Alexandre Gefen, *op. cit.*, p. 146.

situer que dans la moyenne. La machine ne peut aboutir à autre chose qu'à une production moyenne, standardisée. Si l'on veut vendre du *storytelling*, des *sitcoms*, des tubes qui reproduisent les codes du marché, les robots en généreront des flots sans jamais s'épuiser. Mais si l'on cherche à être ravi par la nouvelle Duras ou déconcertée par le futur Beckett, on attendra toujours et verra la marée dévaster nos cultures. Cette intelligence de la moyenne peut en effet concevoir des produits culturels, contribuer à une certaine culture destinée à divertir et assoupir les « gens de la moyenne », que chantait Colette Magny à dessein de les réveiller, de les bousculer.

Jamais un perroquet ne vous bousculera. Il ne créera jamais rien d'original ni de secouant, d'innovant, de déroutant... Or, s'opposant aux créatifs de la pensée pub, elle aussi binaire (« *on y pense comme on achète* »), l'autrice Leslie Kaplan rappelait que « *la littérature et l'art en général, est une façon de penser qui est fondée sur le questionnement, le jeu, l'écart, le renversement, où on pense « par tous les côtés en même temps », avec le détail, le saut et le lien, où il s'agit de changer le point de vue, d'étonner, de bouleverser.* »¹⁶

Conformes aux goûts ou attentes de la majorité, les robots conversationnels sont par ailleurs fondamentalement conservateurs. D'abord parce qu'ils ne puisent leur matière que dans le passé et ne calculent leurs probabilités qu'à partir des données emmagasinées¹⁷.

« *Certes de telles œuvres – qui ne font que répéter de manière très contrôlée des exemples du passé – ne sont pas originales. Elles sont bien éloignées du travail littéraire qui consiste plutôt à se placer en avant d'une évolution des sensibilités et à prendre le risque de renouveler le langage commun* », précise Alexandre Gefen qui est à la fois critique littéraire, professeur de littérature et pionnier dans l'usage de l'analyse de données textuelles assistée par ordinateur, promoteur des humanités numériques¹⁸.

Ensuite, parce que sur un sujet moral ou politique, la machine répondra par le point de vue qu'elle aura lu le plus souvent, donc le point de vue dominant, et que lors de son entraînement, on a censuré et lui a appris à éviter tout propos haineux, raciste, extrémiste... Pour se protéger des mésusages possibles et des procès, les sociétés qui commercialisent ces esclaves futuristes les ont clairement dressés au politiquement correct. Nous avons donc

16 Leslie Kaplan, « Plutôt la vie, l'imagination au pouvoir », in Patrick Chemla (éd.), *op. cit.*, p. 51. Écrivaine française d'origine américaine, qui s'est formée autant par ses études en philosophie, histoire et psychologie que lors de ses années d'« établissement » en usine pour s'imprégner des réalités ouvrières durant les années 1970. Si je la cite ici, ce n'est pas à titre de référence, simplement parce que sa contribution à un ouvrage que je lisais sur un autre sujet a nourri ma réflexion.

17 Ce n'est que tout récemment (fin septembre 2023) que Chat GPT est connecté à l'internet et peut actualiser ses sources d'information. Avant cela, pour faciliter son entraînement, les concepteurs le faisaient travailler sur une base de données immense mais limitée et arrêtée en 2021.

18 Alexandre Gefen, *op. cit.*, p. 126. Les humanités numériques se caractérisent par des méthodes et des pratiques liées au développement et à l'utilisation d'outils numériques dans les arts, les lettres et les sciences humaines en vue de la diffusion, du partage et de la valorisation du savoir.

accès, souligne encore Gefen, à « *une IA censurée, affadie et devenue parfaitement puritaine, uniquement capable de produire des textes consensuels présentant les points de vue contradictoires, se refusant à toute plaisanterie et à toute colère* »¹⁹.

La production de l'IA peut donc trouver sa place dans le marché de la culture de masse afin de générer d'onctueux profits. La révolution de la culture industrielle ne fait que suivre la révolution industrielle. La créativité réduite à la production de marchandise culturelle, à la reproduction de canevas-type et de gimmicks, n'a pas attendu l'apparition des transformeurs génératifs pour s'imposer.

L'appauvrissement et l'uniformisation de l'art aux seules fins du divertissement, la multiplication de « *produits différenciés automatiquement [qui] sont finalement toujours les mêmes* » faisaient déjà l'objet d'une virulente critique par les philosophes de l'École de Francfort, Adorno et Horkheimer, en 1944. « *Sous le poids des monopoles, toute civilisation de masse est identique et l'ossature de son squelette conceptuel commence à apparaître.* » Ces auteurs pointaient la responsabilité de l'appareil technique dans la société de consommation culturelle mais « *ce que l'on ne dit pas, c'est que le terrain sur lequel la technique acquiert son pouvoir sur la société est le pouvoir de ceux qui la dominent économiquement* »²⁰.

Ce qui menace l'art et la littérature, les artistes et la créativité, c'est moins le développement des intelligences artificielles génératives que la marchandisation de la culture et l'exploitation capitaliste. Les géants du numérique qui programment, réglementent, censurent et commercialisent ces nouveaux robots ne diffèrent pas des majors de l'industrie culturelle. Ils contribuent de pair à l'effacement de la spécificité humaine et au remplacement des travailleurs et travailleuses par des automates, à l'aplatissement des différences, à l'empêchement de l'inattendu et à la reconduction du même.



Source : Unplash (Birmingham Museums Trust)

19 Alexandre Gefen, *op. cit.*, p. 79.

20 Max Horkheimer, Theodor W. Adorno, « La production industrielle de biens culturels », in *La dialectique de la raison*, trad. de l'allemand par E. Kaufholz, Gallimard, 1974 (1944), p. 130.

L'INSAISSABLE SINGULARITÉ

Certes l'intelligence artificielle pourra générer des flots de littérature superficielle et par là concurrencer ou remplacer les autrices et auteurs qui en pondent à la chaîne. Elle ne pourra pas se substituer à l'humain dans ce qu'il a d'irréductible, d'imprévisible, d'inventif... dans cette indétermination, cette indécidabilité, ce flottement et ce mystère qu'on peut nommer sa liberté ou sa singularité.

À la suite de l'auteur de science-fiction Vernor Vinge, des explorateurs du futur – dont le plus notoire est Ray Kurzweil, fondateur de la *Singularity University* et collaborateur de Google²¹ – appellent « singularité » le point sur la courbe exponentielle des avancées scientifiques où l'intelligence artificielle dépassera radicalement l'intelligence humaine. Ce moment entraînerait des changements imprévisibles qui rendraient caduques toutes nos valeurs et manières de penser la société.

Le terme choisi étonne car la singularité est précisément l'inaccessible pour une machine qui fonctionne par calculs statistiques et probabilistes. « *Les IA sont de puissants outils prédictifs qui ont si*

souvent raison qu'elles refusent le doute et ne savent pas bien quoi faire avec des faits ou des événements rares »²². Adeptes de la loi du nombre, elles ne savent que faire avec le singulier, elles ne savent rien faire de singulier.

Socrate, considéré comme un fondateur antique de la philosophie et de la pensée critique, Montaigne, grand humaniste du XVI^e siècle, et Descartes, maître de la méthode et du rationalisme qui s'intéressait déjà aux automates dans les années 1650, ont chacun à leur manière posé le doute comme le propre de l'humain. Cette aptitude reste hors de portée des robots à l'instar de la foi. Par contre, la perfectibilité, pointée par un autre philosophe de la Modernité, Jean-Jacques Rousseau, comme ce qui distinguait la nature humaine de la nature animale, appartient désormais aussi à la machine. Plus celle-ci se sophistique et acquiert des capacités qu'on pensait spécifiquement humaines, plus devient ténue la définition de l'humain.

Peut-être pouvons-nous dire que ce propre de l'humain se situe précisément dans ce dont les robots sont incapables et que les sciences neurologiques et

21 Vernor Steffen Vinge, (1944-) est un écrivain de science-fiction américain, surtout connu pour son roman *Un feu sur l'abîme*, dans lequel des scientifiques réveillent une super intelligence et détruisent les civilisations, et son article de 1993 : « [What is The Singularity?](#) ». Ray Kurzweil (1948-), ingénieur, chercheur et futurologue américain, il fut pionnier dans les techniques de reconnaissance optique et vocale. Professeur à la MIT (Massachusetts Institute of Technology), il a fondé en 2008 avec Peter Diamandis et Salim Ismail la Singularity University, largement sponsorisée par Google, pour qui Kurzweil a travaillé à plusieurs reprises et dont il est actuellement le chercheur principal sur l'IA. Sa Fondation Kurzweil soutient le développement de technologies destinées aux personnes porteuses de handicap. Optimiste, il prévoit de se faire cryogéniser à son décès.

22 Alexandre Gefen, *op. cit.*, p. 139.

cognitivistes ne peuvent expliquer. Cela relève de la conscience, de l'éthique, de l'imagination, de la liberté qui « ont la faiblesse de ne pas se laisser démontrer », qui « ne peuvent que se montrer à la faveur d'œuvres ou de décisions inattendues », comme le formule très justement Jean-Michel Besnier, philosophe politique qui après avoir écrit au sujet de l'engagement des intellectuels et des écrivains, de l'histoire de la philosophie et de l'humanisme, concentre désormais ses recherches autour de l'impact philosophique et éthique des sciences et des techniques sur les imaginaires individuels et collectifs²³.

Plus elles nous imitent, plus les IA nous conduisent à nous interroger sur ce que nous sommes vraiment. Parions, encore avec Jean-Michel Besnier, qu'elles nous pousseront à affirmer et à affiner davantage notre apanage, notre aptitude morale et créative. Elles nous invitent à déployer ces qualités pour nous démarquer et nous permettent pour ce faire de nous libérer de tout ce qu'elles peuvent exécuter à notre place. Michel Serres, philosophe et historien des sciences, le relevait déjà à propos des smartphones, grâce auxquels on peut externaliser une partie de notre mémoire et libérer nos esprits pour des tâches plus intéressantes²⁴.



Source : Unplash
(Birmingham Museums Trust)

23 Jean-Michel Besnier, *Demain les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?*, Librairie Arthème Fayard (« Pluriel »), 2012 (2009), p. 177.

24 Michel Serres, *Petite poucette*, Le Pommier, 2012.

LE VERS À MOITIÉ PLEIN

Dans notre domaine artistique et littéraire, l'IA nous questionne sur ce qui distingue la création originale de l'imitation ou l'art du divertissement. Elle nous oblige à pousser plus loin la définition de l'œuvre et de la littérature. Quitte à nous rendre compte qu'une bonne part de la littérature produite par des humains manque déjà de créativité, d'originalité et de singularité. Et qu'on imprime beaucoup trop de livres au détriment de la culture et de l'environnement. Alexandre Gefen rappelle que « *l'invention de la photographie n'a pas tué la peinture, elle a mis au chômage bien des portraitistes, a rendu inutile le style naturaliste, mais a permis à la peinture de s'émanciper de l'illusion réaliste pour devenir impressionniste ou abstraite* »²⁵.

Elle a, en outre, donné naissance à un nouvel art en tant que tel.

N'est-ce pas le mouvement même de la littérature de remettre en question la définition de la littérature ? Pour Maurice Blanchot qui y a consacré toute son existence, « *la littérature commence au moment où la littérature devient une question* »²⁶. Elle ne cesse

d'être révolutionnée par des courants émergents, par l'apparition de nouvelles sensibilités, de nouvelles exigences, de nouvelles contraintes et de nouvelles formes. Notamment avec l'écriture automatique des surréalistes, ou l'écriture mathématique et parfois machinique du groupe OuLiPo et de ses adeptes qui explorent les potentialités de renouvellement du langage à travers des jeux, des défis et des contraintes formelles²⁷. Alors pourquoi pas par le développement de l'intelligence artificielle qui enjoint l'écriture de se repositionner et qu'on peut aussi envisager, avec l'artiste plasticien et praticien de la technologie-fiction, Fabien Zoco, « *comme un générateur potentiel de formes* »²⁸.

D'un côté, la poésie sans microprocesseur gardera toute sa saveur et sa singularité non numérisables. De l'autre, des poètes, chercheuses, romancières ou journalistes pourraient recourir à Chat GPT et ses copains pour se décharger d'une part du travail de défrichage et de certaines tâches répétitives à dessein de se concentrer sur la part authentiquement créative et réflexive de leur texte. Tout

25 Alexandre Gefen, *op. cit.* p. 125.

26 Maurice Blanchot, *La part du feu*, Gallimard, 1949, p. 293.

27 L'Oulipo, pour Ouvroir de littérature potentielle, est un groupe de recherche littéraire fondé en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais et l'écrivain et poète Raymond Queneau. Il se fonde sur le principe que la contrainte provoque et incite à la recherche de solutions originales. Il a notamment imposé ses défis mathématiques à la langue, obligeant à des astuces créatives. Par exemple, créer un recueil de poésie infini en découpant chacun des 14 vers en languette avec 10 possibilités chaque fois (Raymond Queneau, *Cent mille milliards de poèmes*) ou écrire un roman entier sans la lettre « e » (Georges Perec, *La disparition*).

28 Fabien Zoco, entretien avec Ariel Kyrrou, « Quand les arts détournent l'intelligence artificielle », in *Multitudes*, n°78 : « Cultivons nos intelligences artificielles », printemps 2020, p. 117.

l'art consiste, comme nous l'avons dit, à formuler les bonnes consignes et les bonnes contraintes à l'assistant numérique. Il y a là aussi quelque chose qui rappelle l'OuLiPo.

La philosophe Catherine Malabou, dont le travail a cheminé de la plasticité de l'écriture à celle du cerveau et des neurosciences, nous demande, avant de conclure, « *si nous ne pouvons pas concevoir une interaction entre cerveaux et machines, qui pousserait à surenchérir réciproquement les stimulations, à s'imiter l'un l'autre, non dans une compétition encore une fois, mais dans la recherche de nouvelles règles de création et de production. Cette relation dialectique entre chacune des deux intelligences, naturelle et artificielle, pourrait alors potentiellement créer la dynamique de résolution d'un conflit qui semblait en apparence sans issue. Mais je suis peut-être trop optimiste.* »²⁹

Il faut en effet demeurer optimiste, vouloir perpétuer la singularité humaine, sa créativité, sa générosité, son authenticité, sa disposition éthique qui me paraissent moins menacées par les machines que par la colonisation marchande, l'idéologie individualiste, la morale instrumentale et les impératifs sociaux actuels qui réduisent les relations et la communication à de la séduction et de la manipulation. Ce type de relation, l'Intelligence artificielle en est tout à fait capable, remarque pertinemment Besnier : « *Si l'automate peut imiter l'humain, c'est que celui-ci s'est auparavant laissé décrire comme un automate* »³⁰.

Mathieu Bietlot
Novembre 2023

29 Catherine Malabou, entretien avec Ariel Kyrou, « Questionner « l'intelligence » des machines », in *Multitudes*, op. cit., p. 141.

30 Jean-Michel Besnier, op. cit., p. 127.

SOURCES ET RESSOURCES

Aristote, *De l'âme*, traduit du grec par Richard Bodéüs, GF Flammarion, 1999

Florian BAYARD, « [Les livres écrits par ChatGPT déferlent sur Amazon](#) », 22 février 2023

Emily M. BENDER, Timnit GEBRU, Angelina McMILLAN-MAJOR & Shmargaret SHMITCHELL, « [On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big?](#) », mars 2021, pp. 610–623

Jean-Michel BESNIER, *Demains les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?*, Librairie Arthème Fayard (« Pluriel »), 2012 (2009)

Maurice BLANCHOT, *La part du feu*, Gallimard, 1949

André BRETON & Philippe SOUPAULT, *Les Champs magnétiques*, Gallimard (Poésie), 1971 (1920)

André BRETON, *Manifestes du surréalisme*, Gallimard (Folio essais), 1985 (1924, 1930)

Cornelius CASTORIADIS, *L'institution imaginaire de la société*, Seuil, 1975

Cornelius CASTORIADIS, « La découverte de l'imagination » in *Domaines de l'homme. Les carrefours du labyrinthe II*, Le Seuil, 1978

Patrick CHEMLA (éd.), *L'imaginaire dans la clinique*, Éditions Érès, 2020

René DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, GF Flammarion, 1982 (1647)

Alexandre GEFEN, *Vivre avec ChatGPT*, Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2023

Kris HEYLEN & Ann BERTELS, « [Sémantique distributionnelle en linguistique de corpus](#) », in *Langages* 2016/1 (N° 201), pp. 51–64

David Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, traduit de l'anglais par André Leroy, GF Flammarion, 2006 (1748)

Max HORKHEIMER & Theodor W. Adorno, « La production industrielle de biens culturels » in *La dialectique de la raison*, traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz, Gallimard, 1974 (1944), pp. 129–176

Leslie KAPLAN, *L'excès-l'usine*, P.O.L., 1982

Ray KURZWEIL, *The Singularity is Near : When Humans Transcend Biology*, Penguin, 2005. Publié en français sous le titre *Humanité 2.0 : La Bible du changement*, traduit par Adeline Mesmin, M21, 2007

Colette MAGNY, « [Les gens de la moyenne](#) », 1967

Catherine MALABOU, *Métamorphoses de l'intelligence. Que faire de leur cerveau bleu ?*, P.U.F., 2017. [Présentation vidéo par l'autrice](#)

Michel de MONTAIGNE, *Essais – Livre I*, GF Flammarion, 1969 (1580)

Multitudes, n°78 : « Cultivons nos intelligences artificielles », printemps 2020

Georges PEREC, *La disparition*, Denoël, 1969

Georges PEREC, *La Vie mode d'emploi. Romans*, Hachette (coll. « P.O.L. »), 1978 et *Cahier des charges de « La Vie mode d'emploi »*, CNRS/Zulma, 1993

Platon, *L'apologie de Socrate*, traduit du grec par Luc Brisson, GF Flammarion, 2017 (-399)

Jacques PRÉVERT, *Paroles*, Gallimard (Folio), 1976 (1946)

Jacques PRÉVERT, *La pluie et le beau temps*, Gallimard (Folio), 1972 (1955)

Raymond QUENEAU, *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard, 1961

Jeremy RIFKIN, *La fin du travail*, traduit de l'anglais par Pierre Rouve, La Découverte, 1996 (1995)

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*, GF Flammarion, 1971 (1755)

Michel SERRES, *Petite poucette*, Le Pommier, 2012

Hubert-Félix THIÉFAINE, *Itinéraire d'un naufragé – L'intégrale des chansons*, Points (Poésie), 2023

Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens, Les Amies, Fêtes galantes, La Bonne Chanson*, GF Flammarion, 2018 (1866-1870)

Paul VERLAINE, *Jadis et Naguère*, Librairie Générale Française (Poche), 2009 (1884)

Vernor VINCE, *Un feu sur l'abîme*, traduit de l'américain par Guy Abadia, Éditions Robert Laffont, 1994 (1992)

Vernor VINCE, « [What is The Singularity?](#) », in *Whole Earth Review*, hiver 1993